par Robert Côté, O.M., inspecteur-chef retraité et membre du Musée de la police

Des outils vraiment spéciaux… (suite et fin)

Pour faire suite à la chronique du précédent numéro, voici deux autres objets rares parmi ceux que vous pouvez admirer au Musée québécois de culture populaire, à Trois-Rivières, jusqu'en janvier 2013.

Armure SPOONER, dite antibombe

Au début des activités terroristes, le Service de police de Montréal (comme il s'appelait à l'époque) a fait l'acquisition de trois armures de marque Spooner, destinées à protéger les policiers préposés à la manipulation des bombes et colis suspects. Une de ces armures fait partie de l'exposition.

En réalité, ces armures étaient des gilets pare-balles auxquels on avait ajouté des manches, des jambières et un masque qui n'offrait qu'une très piètre vision, alors que le poids de l'armure (environ 85 livres – 38,5 kg) entravait grandement la mobilité du porteur. Toutefois, si ces armures pouvaient effectivement protéger le policier contre certains projectiles d'armes à feu ou des fragments provenant d'une bombe à la poudre noire, elles n'offraient aucune protection contre les effets de la détonation d'une bombe à la dynamite. Elles ne méritaient donc pas le nom d'armures antibombes que les médias leur avaient conféré. Mais on les portait malgré tout, faute de mieux, et même de nos jours, il n'existe aucun vêtement capable de protéger adéquatement une personne qui se met le nez au-dessus d'une bombe.

EXPLOSEUR nº 50

Ce vieil appareil commercial est essentiellement une dynamo qui génère un courant capable de mettre à feu un ou des détonateurs électriques, lorsqu'on désire provoquer la détonation d'une charge de dynamite. Il a souvent été utilisé par la Section technique de la police de Montréal dans les années 60 et 70, quand les saisies et les découvertes d'explosifs étaient fréquentes et reliées bien souvent aux activités du Front de libération du Québec, le FLQ. On procédait alors à la destruction de ces explosifs par détonation dans un endroit retiré, généralement un dépotoir ou un parc, selon le cas. L'exploseur en montre à Trois-Rivières a été trouvé, abandonné par des inconnus, dans les jours qui ont suivi l'imposition de la *Loi sur les mesures de guerre*, en octobre 1970. Bien entendu, il n'a jamais été réclamé…

Ces outils spéciaux, si embryonnaires fussent-ils, ont quand même permis au Service de faire face à des situations sans précédent dans notre histoire et certains sont demeurés en usage jusqu'à la fin des années 1970, avant d'être remplacés par rien de moins qu'un premier robot, familièrement appelé « Inspecteur Clouseau », que l'on peut admirer, lui aussi, à l'exposition de Trois-Rivières.

Pour plus d'informations sur l'exposition : www.culturepop.qc.ca